

# CHOISSISSONS ENSEMBLE LE NOUVEAU NOM DE LA PLACE ABBÉ PIERRE !



## VOTEZ DU 18 FÉVRIER AU 18 MARS 2025

### Vote physique à l'urne dans 6 lieux du quartier

Bibliothèque de la Duchère  
Centre social de la Sauvegarde  
Foyer protestant  
MJC Duchère  
Centre social Duchère-Plateau  
Tiers-Lieu Duchesse au Château

### Vote en ligne



# CHOISSISSONS ENSEMBLE LE NOUVEAU NOM DE LA PLACE ABBÉ PIERRE !

## UNE DÉMARCHE PARTICIPATIVE ET CITOYENNE

Le 19 septembre 2024, le maire de Lyon, Grégory Doucet, a pris la décision de retirer le nom « Abbé Pierre » de l'espace public lyonnais, en cohérence avec l'engagement de la Ville de Lyon contre les violences sexistes et sexuelles et en soutien aux victimes.

Lyon est associée à l'histoire personnelle de l'Abbé Pierre (il y est né le 5 août 1912 sous le nom d'Henri Grouès) mais aussi au mouvement Emmaüs. En hommage à son engagement, la Ville de Lyon avait décidé en 2012 d'inaugurer une place à son nom, au cœur de la Duchère.

À ce jour, trente-trois femmes ont témoigné, mettant en cause le prêtre décédé en 2007. La Ville de Lyon considère que la parole des victimes, des femmes et des enfants, doit être entendue, respectée et soutenue. Et il appartient à la municipalité de déterminer, en toute responsabilité, les personnalités dont le nom mérite d'être associé à l'espace public, qu'il s'agisse de rues ou de bâtiments.

Ce choix s'accompagne d'une volonté forte : **associer pleinement les habitantes et habitants du quartier de La Duchère au processus de dénomination de cette place.**

## UNE CONSULTATION EN TROIS ÉTAPES

### **Etape 1 : Un appel à propositions citoyennes**

**Du 6 novembre au 19 décembre 2024**, les Lyonnaises et Lyonnais ont pu proposer des noms pour cette place, en ligne ou via des urnes installées dans six lieux du quartier. 1 290 bulletins ont été reçus, pour un total de 441 propositions différentes.

### **Etape 2 : Le comité de sélection**

Après examen par un comité composé d'élus du 9<sup>e</sup> arrondissement et de la mairie centrale, réuni **le 8 janvier 2025**, une liste de huit noms finalistes a été retenue. Certaines propositions ont dû être écartées, par exemple quand la personne était vivante, ou qu'une voirie portait déjà son nom dans Lyon.



### **Etape 3 : Le vote**

**Du 18 février au 18 mars 2025**, chaque citoyen-ne peut voter pour sa proposition préférée, ou pour un trio ordonnancé de trois noms. Le vote a lieu soit en ligne, soit en se rendant sur l'un des six lieux partenaires du quartier.

# CITOYENNES, CITOYENS, AUX URNES !

**QUAND VOTER ?** Le vote a lieu du 18 février au 18 mars 2025.

**OÙ VOTER ?** Deux possibilités :

**Vote physique à l'urne dans 6 lieux du quartier**

Bibliothèque de la Duchère  
Centre social de la Sauvegarde  
Foyer protestant  
MJC Duchère  
Centre social Duchère-Plateau  
Tiers-Lieu Duchesse au Château

**Vote en ligne**



**COMMENT VOTER ?** Vous pouvez voter pour vos trois noms préférés, en les classant selon votre préférence. Si vous ne choisissez qu'un seul nom, ou deux noms, votre vote sera comptabilisé en pondérant vos votes. Si vous choisissez plus de 3 noms, seuls les trois mieux classés seront comptabilisés.

**Exemples :**

- Vous votez pour Madame X, Madame Y et Madame Z dans cet ordre : X obtient 3 points, Y 2 points et Z 1 point.
- Vous votez uniquement Madame X : elle obtient 3 points.
- Vous votez pour Madame X, Madame Y, Madame Z et Monsieur K dans cet ordre : X obtient 3 points, Y 2 points et Z 1 point. K, 4<sup>e</sup>, n'obtient pas de point.

**ET APRÈS ?**

Après le dépouillement la semaine du 18 mars, le nouveau nom choisi devra être adopté par le conseil du 9<sup>e</sup> arrondissement du 15 avril puis le conseil municipal de Lyon du 15 mai. Les nouvelles plaques seront dévoilées lors d'une inauguration publique avant l'été.

**ET POUR MON CHANGEMENT D'ADRESSE ?**

Le place Abbé Pierre compte 128 logements et plusieurs commerces et équipements publics. Tous devront changer d'adresse. La mairie du 9<sup>e</sup> arrondissement, avec l'appui de la Ville de Lyon, accompagnera celles et ceux qui rencontrent des difficultés administratives. Les changements d'adresse se font gratuitement, y compris pour la carte grise (dans la limite de 3 déclarations de changement d'adresse, 2,76€ à partir du 4<sup>e</sup> changement).

# PLACE DES COMPAGNONS D'EMMAÛS

## DES COMPAGNONS DE LA SOLIDARITÉ

### **Leur histoire**

Les Compagnons d'Emmaüs sont des personnes accueillies au sein des communautés Emmaüs, créées par l'abbé Pierre et Lucie Coutaz en 1949. Le mouvement prend naissance avec la rencontre entre l'abbé et Georges Legay, considéré comme le premier compagnon. Désespéré et au bord du suicide, Geroges trouve un nouveau sens à sa vie à travers ces mots du fondateur d'Emmaüs : « Je ne peux rien te donner, je n'ai rien. Mais toi qui as tout perdu, tu peux m'aider à aider les autres ». Ce moment fondateur incarne la philosophie des Compagnons : redonner dignité et espoir par l'entraide. Aujourd'hui, le mouvement est présent dans 36 pays et regroupe plus de 5000 compagnons.

### **Une organisation basée sur la dignité par le travail**

Au cœur du modèle d'Emmaüs se trouve un principe essentiel : chaque compagnon participe activement à la vie collective. Les communautés s'organisent autour de chantiers de récupération et de revente d'objets de seconde main, une activité pionnière en matière d'économie circulaire. En triant, réparant et vendant ces biens, les compagnons financent leur propre fonctionnement et soutiennent des actions de solidarité.

### **Un engagement qui résonne encore aujourd'hui**

L'héritage des Compagnons d'Emmaüs s'incarne surtout dans une lutte continue pour la justice sociale, l'accueil inconditionnel et le refus de l'exclusion à travers des campagnes sur le droit au logement ou les revendications pour les sans-papiers. Malgré les graves mises en causes de l'abbé Pierre, le mouvement Emmaüs continue par-delà son fondateur. Porté par ses milliers de membres à travers le monde, les Compagnons continuent de défendre leurs valeurs en demeurant fidèle à leur mission originelle : tendre la main à ceux que la société laisse en marge.



Communauté Emmaüs de Saint-Germain-au-Mont-d'Or, 1987  
Source : Jean-Marie Huron, Lyon Figaro, 30.09.1987

# PLACE SIMONE ANDRÉ

**Simone André, née Pradel le 25 mai 1926 à Lyon (69).  
Décédée le 4 février 2024 à Messimy (69).**

## **LA « SEMEUSE D'ENTHOUSIASME » DU MONDE ASSOCIATIF LYONNAIS**



Entretien du Figaro avec Simone André, adjointe aux Affaires sociales de la Ville de Lyon, 1989

Source : Photo Marcos Quinones pour Lyon Figaro  
(Bibliothèque Municipale de Lyon), 01.09.1989

### **Une militante associative active**

Grande dame de la vie politique et associative lyonnaise, Simone André a commencé son engagement associatif dès ses 16 ans alors qu'elle était étudiante en histoire à Lyon 3. Elle crée une première association dédiée à l'accueil des jeunes filles au sein de la faculté, première d'une longue liste qui va continuer durant toute sa carrière. Pendant 30 ans, elle sera une actrice dynamique du milieu associatif.

### **Une défenseuse du monde associatif**

Cet engagement lui permet de se faire remarquer en 1971 par le maire de l'époque Louis Pradel. A ses côtés, elle devient conseillère municipale du 3<sup>e</sup> arrondissement. Elle est ensuite choisie comme 4<sup>e</sup> adjointe de son successeur Francisque Collomb en 1977, puis 2<sup>e</sup> adjointe déléguée à la solidarité à partir de 1983. Elle est aussi élue vice-présidente

de la communauté urbaine de Lyon en 1983, puis vice-présidente du conseil général du Rhône à partir de 1985. Dans ses différents mandats, celle que Raymond Barre qualifiait de « semeuse d'enthousiasme » se sera battue durant toute sa carrière politique pour faire reconnaître l'importance du monde associatif. Elle a été la première à comprendre la force de ce mouvement. Son plus grand fait d'arme, qui lui vaudra une reconnaissance nationale, a été l'organisation du premier Forum des associations de Lyon en 1982. Cette première édition a réuni 228 associations, pour une grande première nationale. En quelques années le Forum des associations est rapidement devenu une institution qui a servi d'exemple à de nombreuses autres collectivités jusqu'à aujourd'hui. Une fois sa carrière d'élue terminée, elle continue son combat. Son dernier grand projet a été la création de l'Institut français du Monde associatif en 2020.

### **Hommages**

A la suite de son décès, en février 2024, de nombreux hommages lui sont rendus à travers le pays, notamment à Lyon. Avant sa mort, elle avait été honorée de la Légion d'honneur et de l'Ordre national du Mérite. En 2012 un espace associatif prend son nom dans le 6<sup>e</sup> arrondissement. Lors de l'inauguration de cet espace, elle déclarait : « Le tissu associatif est le visage, sans cesse renouvelé, de l'humanisme des temps modernes qui doit et devra donner sa lumière et sa force à la société de demain. »

# PLACE MARCELLE PARDÉ

**Marcelle Pardé, née le 14 février 1891 à Bourgoin-Jallieu (38) et décédée le 20 janvier 1945 dans le le camp de concentration de Ravensbrück (Allemagne nazie)**

## ENSEIGNANTE MODERNE, VOYAGEUSE INTRÉPIDE ET HÉROÏNE DE LA RÉSISTANCE

### **Jeunesse, parcours d'enseignante et voyages**



Marcelle Pardé - Photo parue à la page titre du Miroir Dijonnais et de Bourgogne, janvier 1937

Source : Bryn Mawr library, Special Collections, 1937

Née à Bourgoin-Jallieu, Marcelle Pardé intègre l'École normale supérieure de Sèvres en 1911. Sortie de Sèvres au début de la Première Guerre mondiale, elle s'engage comme infirmière bénévole pour servir son pays. Envoyée comme enseignante au lycée de Chaumont en 1916, elle continue son service d'infirmière alors que l'État-Major du général Pershing s'installe devant la maison familiale.

Cette proximité avec les Américains lui fait s'intéresser aux États-Unis et accepter en 1919 un poste de professeur de français au prestigieux Bryn Mawr College (Pennsylvanie). De retour en France en 1929, elle obtient une bourse Albert Kahn « Autour du Monde » et traverse le Moyen-Orient en 1931 pour y évaluer l'enseignement de la langue française. En 1932, cette voyageuse pose ses valises au lycée de jeunes filles de Bourg-en-Bresse, dont elle devient directrice. Trois ans plus tard, elle prend la direction du lycée de jeunes filles de Dijon.

### **Engagement dans la Résistance**

En 1941, alors que son lycée est occupé par les

troupes allemandes, elle réussit à sauver des élèves juives de la déportation. Dès 1942, elle s'engage avec sa secrétaire Simone Plessis dans la Résistance et en 1943, commande le secteur Bourgogne du réseau de renseignement Brutus des Forces françaises combattantes (FFC). Avec ce réseau entièrement féminin de quatre membres, Marcelle Pardé organise la collecte et la transmission à Londres de renseignements critiques sur les aéroports, chemins de fer, canaux et transports routiers, et effectue des missions de liaison avec d'autres réseaux régionaux.

### **Internement à Ravensbrück, mort et hommages**

L'arrestation des dirigeants du réseau à Paris permet l'identification de plusieurs résistants provinciaux, dont Marcelle Pardé, arrêtée le 3 août 1944. Emprisonnée à Fresnes, elle est déportée avec Simone Plessis le 15 août 1944 à Ravensbrück, d'où elle poursuivra la résistance, organisant des conférences pour redonner courage à ses codétenues. Malade, elle meurt d'épuisement et de famine le 20 janvier 1945. Après la guerre, de nombreux hommages lui sont rendus. Elle reçoit la Légion d'honneur, la Croix de guerre avec palme et la médaille de la Résistance à titre posthume. Aux États-Unis, Bryn Mawr College crée dès 1945 une bourse « Marcelle Pardé » en sa mémoire. Enfin, les deux lycées pour jeunes filles qu'elle a dirigés prennent son nom.

# PLACE DE LA BIBLIOTHÈQUE

**Bibliothèque de La Duchère - Annie Schwartz.  
Construction 2011, architecte Jean-Pierre Genevois.**

## UNE BIBLIOTHÈQUE SYMBOLE DE L'IDENTITÉ DUCHÉROISE

La Bibliothèque municipale de La Duchère est l'une des 16 bibliothèques municipales de Lyon. Le nouveau bâtiment de la bibliothèque a ouvert ses portes en 2011. Ce bâtiment d'un seul étage, qui s'étale sur 700m<sup>2</sup> a été conçu par l'architecte Jean-Pierre Genevois pour permettre à chacune et chacun de pouvoir lire, jouer, travailler dans un espace lumineux et accueillant.

La bibliothèque est divisée en plusieurs espaces, de travail silencieux, de jeux pour les enfants, d'un espace numérique avec du matériel utilisable en autonomie. Tout au long de l'année l'équipe propose également des animations dédiées aux petits, aux grands, et d'autres pour tous : bébé bouquine, atelier tricot, ateliers parents-enfants, après-midis jeux...



Entrée de la bibliothèque à son ouverture

Source : Nicole Didier, 15/06/2011

La bibliothèque porte le nom d'Annie Schwartz depuis sa réouverture en 2011. Femme de lettre et enseignante duchéroise spécialiste du quartier, Annie Schwartz est décédée en 2008. Elle a conjugué pendant plus de 40 ans son amour de l'écriture et sa passion pour les autres, permettant à de nombreux habitants duchérois d'exprimer leur histoire.

Elle s'installe en 1965 à la Duchère pour enseigner dans ce quartier qui vient de sortir de terre. Au milieu des années 80, elle devient écrivain public et avec l'association AUDACCE, elle va permettre aux autres de mettre leur vie en mots. Elle s'investit fortement auprès de la Bibliothèque de la Duchère, en animant un atelier d'écriture. Par la suite elle publie plusieurs ouvrages notamment 30 ans de vie à La Duchère, ou les mémoires d'un grand ensemble en 1993, réunissant témoignages et tranches de vie.

Au cœur d'un quartier en pleine transformation, la Bibliothèque de la Duchère - Annie Schwartz est à l'image de La Duchère : un endroit vivant, avec des valeurs d'inclusivité et de transmission des savoirs dans un territoire en mouvement.

# PLACE MADELEINE RIFFAUD

**Madeleine Riffaud, née le 23 août 1924 à Arvillers (80),  
décédée le 6 novembre 2024 à Paris (75)**

## RÉSISTANTE, POÈTE ET JOURNALISTE



Madeleine Riffaud disant un mot de soutien aux victimes de l'Agent Orange.

Source : Paris, 18/06/2007, (CC) BY-NC-SA / Duc TRUONG

### La Résistante

Madeleine Riffaud, née le 23 août 1924 à Arvillers, est une figure marquante de la Résistance française et une journaliste engagée. Dès 1940, elle s'engage dans la résistance grâce à sa rencontre avec Marcel Gagliardi, un étudiant communiste avec qui elle se fiance. Elle milite avec lui au sein du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France. Rapidement, elle monte les échelons au sein de l'organisation et alors qu'elle rejoint officiellement le Parti communiste, elle s'oriente vers la lutte armée. En juillet 1944, traumatisée par la nouvelle du massacre d'Oradour-sur-Glane et la mort d'un de ses camarades, elle abat un soldat allemand sur le pont de Solferino. Arrêtée et torturée, elle échappe de peu à l'exécution grâce à la Croix-Rouge. Libérée à la veille de l'insurrection parisienne, elle rejoint les Francs-tireurs et partisans (FTP) et participe à la libération de Paris.

### L'après-guerre

Après la Libération, elle rencontre le poète Paul Éluard, qui publie ses poèmes et la présente au peintre Pablo Picasso. Elle se lance dans le journalisme, écrivant pour *Ce Soir* et *La Vie ouvrière*, et publie des récits autobiographiques et de nombreux poèmes, pour certains adaptés en chansons. Dans les années 1950, elle couvre plusieurs événements internationaux. En 1954, elle s'installe au Vietnam, et y vit avec le poète Nguyen Dinh Thi. Leur relation est interrompue par des changements politiques, mais ils restent liés jusqu'à la mort de Thi en 2003.

Madeleine Riffaud couvre également la guerre d'Algérie, et est visée en 1962 par un attentat de l'OAS, organisation terroriste opposée à l'indépendance algérienne. Elle rencontre Che Guevara et réalise des reportages au Vietnam, notamment le film *Dans les maquis du Sud Vietnam* et le livre *Dans les maquis Vietcong*. En 1967, elle publie *Au Nord-Vietnam*, un récit de ses expériences sous les bombardements américains. A la fin de la guerre du Vietnam, elle retourne en France et s'infiltre en tant qu'agent de service dans des hôpitaux, écrivant l'ouvrage *Les Linges de la nuit* sur ses expériences, qui reçoit un retentissement considérable.

Madeleine Riffaud est décorée de la Légion d'Honneur en 2001 et de l'Ordre national du Mérite en 2008. Elle meurt le 6 novembre 2024 à Paris, à l'âge de 100 ans.

# PLACE GISÈLE HALIMI

**Zeiza Gisèle Elise Taïeb, née le 27 juillet 1927 à La Goulette (Tunisie), décédée le 28 juillet 2020 à Paris.**

## **UNE AVOCATE MILITANTE FÉMINISTE**

### **Jeunesse et Formation**



Gisèle Halimi, à la Fête de l'Humanité, 2008

Source : Olivier Tétard, Septembre 2008

Gisèle Halimi grandit dans une famille juive modeste. Dès son plus jeune âge, elle se révolte contre les obligations domestiques imposées aux filles et entame des grèves de la faim pour défendre ses droits. Après avoir obtenu son baccalauréat, elle refuse un mariage arrangé et poursuit ses études en France. Elle obtient sa licence en droit et deux certificats de licence de philosophie à l'université Panthéon-Sorbonne, ainsi qu'un diplôme d'avocate en 1948. Elle commence sa carrière en Tunisie avant de s'installer à Paris en 1956.

### **Carrière Juridique et Militantisme**

Dès les années 1950, Gisèle Halimi défend des militants de l'indépendance de l'Algérie, notamment des membres du Front de Libération nationale (FLN). Elle médiatise le procès de la militante indépendantiste Djamilia Boupacha, contribuant à mettre en lumière certaines méthodes de l'armée française (humiliation, torture, viol) pendant la guerre d'indépendance algérienne. En 1971, elle est

la seule avocate signataire du Manifeste des 343, réclamant le libre accès à l'avortement en France. Elle fonde le mouvement Choisir la cause des femmes et défend des femmes accusées d'avortement illégal lors du procès de Bobigny en 1972, contribuant à l'évolution vers la loi Veil sur l'interruption volontaire de grossesse votée en 1975. Elle joue également un rôle crucial dans la criminalisation du viol, contribuant à l'adoption d'une nouvelle loi en 1980.

### **Engagement Politique et International**

Proche de François Mitterrand, Gisèle Halimi est élue députée en 1981 et siège à l'Assemblée nationale jusqu'en 1984. Elle milite pour la parité en politique et obtient en 1982 le vote d'un article de loi autorisant des quotas par sexe aux élections. À partir de 1985, elle occupe plusieurs fonctions à l'UNESCO et à l'ONU, notamment en tant qu'ambassadrice de la France auprès de l'UNESCO et conseillère spéciale de la délégation française à l'Assemblée générale des Nations unies. Elle est également l'une des fondatrices de l'association altermondialiste ATTAC en 1998. Après son décès en 2020, elle reçoit de nombreux hommages, y compris des propositions pour son transfert au Panthéon, soulignant son engagement et ses contributions significatives aux droits des femmes et à la justice sociale.

# PLACE JEANNE BARDEY

**Jeanne Bardey, née Jeanne Bratte le 10 avril 1872 à Lyon (69)  
et décédée le 13 octobre 1954 à Lyon (69).**

## L'ÉLÈVE MÉCONNUE DE RODIN

### **La carrière de sculptrice aux côtés de Rodin**



Portrait de Jeanne Bardey, Lyon, 1900  
Source : Pierre Bellingard, Lyon, 1900

Jeanne Bardey est une artiste française renommée pour ses contributions en sculpture, dessin, gravure et peinture. Elle est particulièrement célèbre pour avoir été la dernière élève d'Auguste Rodin. Jeanne Bardey grandit à Lyon, où elle épouse en 1893 Louis Bardey, un peintre décorateur

de vingt ans son aîné. C'est lui qui l'initie à la peinture, et elle commence par réaliser des natures mortes.

En 1907, elle devient l'élève du peintre François Guiguet, qui l'encourage à se tourner vers la sculpture et la recommande à Auguste Rodin.

À partir de 1909, elle travaille pour Rodin, interprétant ses sculptures en gravure. Sous la tutelle de Rodin, Jeanne Bardey développe rapidement ses compétences artistiques.

Elle expose 67 œuvres au Salon d'automne de Lyon en 1909, marquant le début de sa reconnaissance. En 1910, elle organise une exposition des dessins de Rodin à Lyon, et réalise des masques de fous et des portraits d'aliénés. Elle collabore également avec Rodin

sur des fresques pour le musée du Luxembourg à Paris et le théâtre du Conservatoire de Lyon.

### **Ses réalisations personnelles**

Malgré des périodes de tension avec Rodin, notamment en raison de l'influence de sa maîtresse la duchesse de Choiseul, Jeanne Bardey continue de progresser. Après la mort de son mari en 1915, elle s'installe à Paris avec sa fille Henriette, également sculptrice. Elle participe activement aux Salons d'automne de Lyon et expose régulièrement à Paris.

En 1921, elle organise sa première exposition personnelle à Paris. Elle voyage fréquemment en Grèce et en Égypte, souvent accompagnée d'Édouard Herriot, dont elle illustre l'ouvrage *Sous l'Olivier*. En 1929, elle reçoit le prix Chenavard à Lyon et est nommée chevalier de la Légion d'honneur en 1934. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle vit à Mornant (69) avec sa fille. Après la guerre, elle passe ses hivers en Égypte, fascinée par le Nil et l'Égypte antique, et devient l'assistante de l'égyptologue Alexandre Varille.

Jeanne Bardey meurt en 1954, laissant derrière elle un héritage artistique considérable. En 1956, une exposition hommage lui est rendue à Lyon. Sa fille Henriette continue son œuvre jusqu'à sa mort en 1960. Les œuvres de Jeanne Bardey sont conservées au musée des Arts décoratifs de Lyon et ont fait l'objet de plusieurs expositions rétrospectives. En 2017, La Poste émet un timbre en son honneur.

# PLACE LOUISE LABÉ

**Aussi surnommée Louise Labé Lyonnaise**  
**Née à Lyon (69) vers 1524,**  
**décédée le 15 avril 1566 à Parcieux-en-Dombes (01).**

## LA BELLE CORDIÈRE LYONNAISE

### Origines de Louise Labé



Gravure de Louise Labé par Pierre Woëriot, 1555

Source : Pierre Woëriot, 1555, BNF

Née aux alentours de 1524 à Lyon, celle que l'on surnommait Louise Labé Lyonnaise ou encore « la belle cordière » est une figure mythique de la poésie et de la ville de Lyon. Son œuvre, bien que modeste en volume (662 vers), est d'une immense richesse littéraire et a largement contribué à en faire une figure

centrale de l'Ecole de Lyon.

Louise Labé est issue d'une famille de cordiers lyonnais prospères, qui résidait rue de l'Arbre-Sec à Lyon. Grâce à cette famille fortunée, Louise reçut une éducation soignée, et épousa un riche marchand de cordes, ce qui lui permit de vivre loin du besoin et de pouvoir se concentrer sur sa passion pour les lettres et ainsi développer ses talents littéraires.

### Influences Humanistes et Culturelles

Louise Labé fut profondément influencée par les auteurs classiques comme Homère et Ovide, ainsi que par les humanistes de son époque. Son œuvre témoigne d'une grande culture littéraire et philosophique. Elle contribua notamment à redécouvrir la poétesse grecque

Sappho, souvent appelée la dixième muse. Son écriture est également marquée par l'influence de Pétrarque et d'Erasmus, notamment dans ses sonnets et son *Débat de Folie et d'Amour*. Lyon est déjà un centre culturel et intellectuel majeur, fréquenté par des figures comme Etienne Dolet, Rabelais et Marot. Louise Labé collabore également avec des poètes comme Olivier de Magny et Jacques Peletier du Mans, autour de l'atelier de l'imprimeur lyonnais Jean de Tournes.

### Oeuvres et réception

L'œuvre de Louise se distingue par sa profondeur et son originalité. Ses *Élégies* explorent les différentes phases de l'amour, de l'innamoramento à la douleur de la relation présente, jusqu'à la rétrospective poétique. Ses *Sonnets* témoignent d'une grande maîtrise de la forme poétique et d'une sensibilité unique à l'expérience de l'amour.

Louise Labé fut admirée par ses contemporains pour sa beauté et son talent. Au XIX<sup>e</sup> siècle, ses écrits furent redécouverts et réhabilités comme l'expression authentique de la passion amoureuse féminine. Son œuvre, empreinte de sensibilité et de profondeur, continue d'inspirer et de fasciner les lecteurs et les chercheurs. Elle incarne une voix féminine puissante et authentique, qui a su se faire entendre dans un monde littéraire dominé par les hommes. Fait rare, une rue lyonnaise lui rend déjà hommage... mais à travers son surnom : il s'agit de la rue Bellecordière dans le 2<sup>e</sup> arrondissement.

**REMERCIEMENTS** à toutes celles et tous ceux qui ont formulé des propositions de nom, aux descendants et ayants-droit des six personnalités retenues, à Emmaüs International, aux équipes du Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, du musée Gadagne, des Archives municipales de Lyon, de la Bibliothèque de la Duchère, de la Mission Démocratie ouverte de la Ville de Lyon, de la Mission Duchère, du Musée des Beaux-Arts de Lyon, et à Robin DRELANGUE pour leur aide précieuse.